



Bonjour à tous,

Le Président de la République s'est exprimé les 12 et 16 mars 2020 sur la crise sanitaire inédite depuis un siècle. Vous autres, plus anciens, n'avaient pas oublié la guerre d'Algérie, la crise de l'amiante, le VIH et la canicule....). Cela a entraîné la fermeture des crèches, des écoles, des collèges, des lycées, des universités au motif que ce sont les plus jeunes qui sont les vecteurs les plus dangereux.

Et, tout aussi logique, a été prononcé la mise à l'écart de la vie publique des plus anciens.

M. Macron prône l'unité comme fit Raymond Poincaré pendant la première guerre mondiale : « *L'UNION SACREE* ». Tant vilipendé ces dernières années, un virus redore le blason de l'ETAT. PROVIDENCE : oublié la rigueur budgétaire du Traité de MAASTRICHT.

Néanmoins, l'«épidémie du Coronavirus apparait comme une épreuve à plusieurs égards. Elle met à l'épreuve notre vie citoyenne : les aînés sont privés de visites, les parents doivent se préoccuper d'occuper leurs enfants dont les établissements scolaires sont fermés, les étudiants et lycéens utilisent le système D à l'approche des examens.

Le président recommande de « faire nation », de faire preuve d'unité, de solidarité, de civisme, de discipline et de bienveillance les uns envers les autres.

C'est aussi une épreuve économique face à l'effondrement des bourses, la mise à l'arrêt des secteurs entiers (hôtelleries, aérien, évènementiel, sports...).

Le confinement se fait donc de manière différenciée pour ne pas arrêter totalement l'économie et permettre aussi la continuité de la vieJusqu'à QUAND ?

C'est encore une épreuve sanitaire et la dernière allocution du Président de la République ce lundi 16 mars, le confirme. La pandémie est à la phase 3.

Ce sera, demain une épreuve politique se l'on peut imaginer de poser les jalons d'une nouvelle vision européenne du monde.

La crise du coronavirus révèle les faiblesses de la mondialisation comme les limites des Etats. Il faudra interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies. Des biens et services devaient être placés en dehors des lois du marché.

La crise passée, s'en souviendra-t-on encore ?

Cette pandémie est la première de cette ampleur que le monde moderne doit gérer. Les mondes antiques et moyenâgeux ont eu à gérer des épidémies mais avec un flux de communication beaucoup moins important. Aujourd'hui, plus de 10 millions de passagers

circulent dans les airs, de par le monde. Tout communique beaucoup plus rapidement. EBOLA s'était passé dans des régions assez forestières qui ont limité l'étendue géographique de l'épidémie. La contamination du continent africain est un enjeu majeur car les systèmes de santé de ces pays sont moins opérationnels.

Au vu de ce qui s'est passé en Chine, on peut émettre l'hypothèse que le pic épidémiologique est sur une temporalité de deux mois. Après, combien de temps durera la décrue ?

A l'avenir, on devra s'habituer à ce type de catastrophe. Les trois quarts des maladies émergentes ont été transmises à l'homme par l'animal. Avec la densité urbaine, on repousse l'activité agricole toujours plus loin, favorisant l'interface *HOMME/ANIMAL SAUVAGE*. D'autre part, la résistance aux antibiotiques de certaines bactéries augmente, et les temps de développement des vaccins peuvent aller d'une année à beaucoup plus. La temporalité de notre mise en place thérapeutique ne suit pas celle des épidémies.

Depuis le 14 mars 2020 et l'annonce du premier ministre, tous les lieux recevant du public, non indispensables à la vie du pays sont fermés. Le 16 mars, M. Macron est allé plus loin en nous ordonnant de rester chez nous sauf raison majeure (travail, soins, nourriture). Il nous a appelé à plus de discipline et à renoncer à tous rassemblements entre amis ou famille. Le Ministre de la Santé parle de ne pas côtoyer plus de 5 personnes (si vous enlevez votre boulanger et votre boucher, cela fait peu).

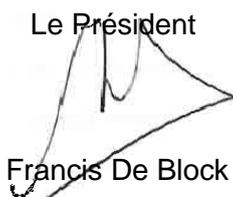
Il n'empêche ! En France, les personnes jugées spéciales, fussent-elles âgées ou handicapées, font l'objet d'un regard plus médical qu'humaine. Plus que des êtres à titre complet, elles sont des sommes de variables biomédicales à ajuster.

Alors restons humains et aidons nous les uns les autres.

Ah, au fait, que fait-on des SDF ? Ont-ils une autorisation spéciale pour circuler ?

Bon courage les amis et à bientôt.

Le Président

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Francis De Block', written over a light blue background.

Francis De Block